

DE LA PLATE-FORME A LA GROTTTE DES FEES

Le Journal du Comité de Quartier de Camplanier. Janvier-Février 2001.

EDITORIAL

Le bureau du comité de quartier a décidé de faire revivre de ses cendres son journal d'information. En effet il y a maintenant bien longtemps (une quinzaine d'années), les membres du comité de l'époque avaient édité quelques numéros d'un journal appelé « De la plateforme à la grotte des fées ».

Nous comptons sur la participation de tous les habitants de Camplanier pour faire vivre le plus longtemps possible ces quelques feuillets qui se veulent avant tout un lien privilégié entre vous et le comité de quartier. N'hésitez pas à nous faire part de toutes vos remarques ou souhaits.

Le Président.



Une devinette sur le quartier :

Il y a au moins deux noms locaux qui veulent dire la même chose ; l'un désigne une impasse et l'autre un 'sommet' qui culmine à 113 mètres. Eh oui !

Réponse :

Camplaniérois ou Camplaniéristes?

Comment pourrait-on nous appeler ?

Faites des propositions à un membre du **Bureau du Comité** proche de chez vous.

Voici leurs numéros de téléphone :

André Carrière , président	04 66 23 19 61
Jean-Pierre Cancel , délégué aux soirées dînatoires	04 66 23 96 48
José Correias , délégué aux festivités	04 66 68 15 49
M. et Mme Faugier , délégués aux arts et à la mémoire du quartier	04 66 62 27 63
Yannick Graland , délégué aux randonnées	04 66 64 98 11
Jean-Philippe Guérin , secrétaire adjoint	04 66 23 08 44
Isabelle Martin , déléguée aux transports	04 66 23 33 81
Frédry Martin , délégué de la section boules	04 66 23 68 85
François Millet , délégué à la voirie	04 66 64 10 97
Claude Queyrel , secrétaire	04 66 23 15 67
Maurice Triaire , trésorier	04 66 64 39 17

La Grotte des Fées

La Bauma dei Fadas sur la rive gauche du Cadereau de Camplanier est l'un des nombreux phénomènes karstiques des collines nord-ouest de Nîmes. Dans la tradition occitane, les grottes (baumas, crotas) ont souvent des noms évoquant un monde imaginaire.

Tel Le Serre du Diable qui était l'actuel Mont Mirabel. Les fées (bonnes et mauvaises) semblent avoir aimé notre quartier.

Cette grotte abrita des Assemblées Protestantes, et pour cette raison elle fut comblée et son entrée dissimulée par les dragons du roi après 1720.

D'après Aimé Serre, le comité qui se forma en 1908 acheta le site et rendit la grotte à nouveau accessible. Il en est toujours ainsi.

Histoire du nom.

Lou camp 'planier' signifie le 'champ plat', facile et aisé à travailler car son relief ne présente pas de sérieux accidents. Il est vrai que le chemin de Camplanier suivait, en remontant le cadereau du même nom, une dépression assez large et cultivable en zone de garrigue depuis le cimetière protestant jusqu'à Vaqueirolles.

On trouve *Camplanes* dans le compoix de Nîmes à partir de 1830 comme plateau du Bois de Vaqueirolles. En 1671 on trouve la forme de *Camplignier*. C'est au 18^{ème} siècle que les cadastres désignent un assez vaste espace sous le nom de CAMPLANIER : il partait depuis le début du Chemin de l'Alouette actuel, près des Trois Piliers, et se poursuivait jusqu'au Chemin d'Anduze actuel et de la Font dei Chins à Nîmes. Notre chemin actuel porte son nom depuis 1943 ; il était autrefois le Chemin Vieux de Gajan à Nîmes .

D'après **Aimé Serre**, *Les rues de Nîmes, du Moyen Age à nos jours*, EspaceSud, 1989.

GRAND LOTO

SAMEDI 24 FEVRIER 2001

à 15 Heures

SALLE DE L'E.N.F.E.T.

48 Chemin des trois piliers

12 QUINES

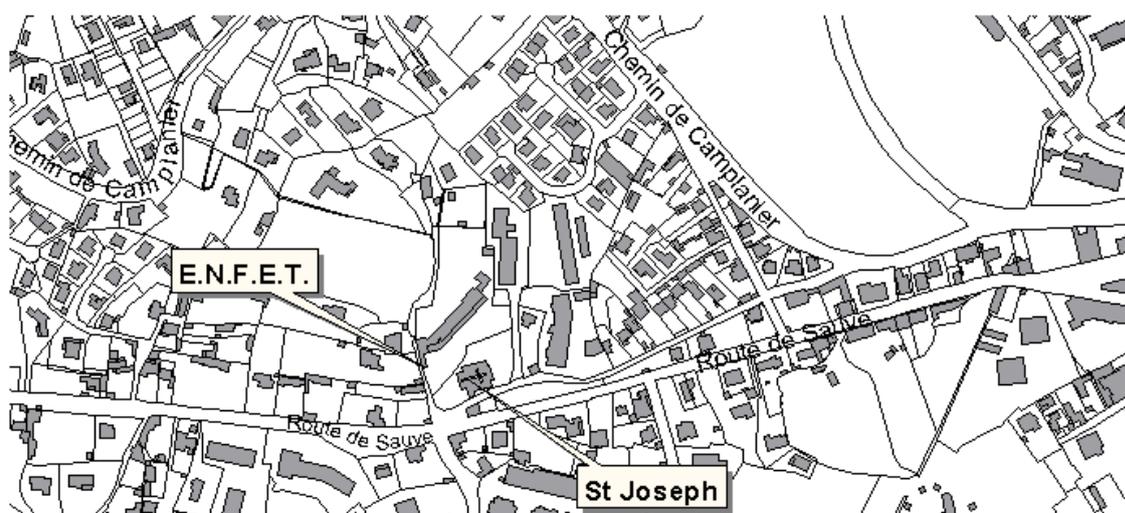
50 Francs les quatre Cartons

10 Francs le carton supplémentaire

La galette des rois sera offerte à l'entracte

Réservez dès à présent votre après midi

Plan d'accès à l'E.N.F.E.T.



Les activités de la dernière année du siècle.

La partie de foot



Par une splendide matinée de Juin 2000, une quinzaine de vaillants footballeurs du quartier se sont retrouvés au stade de la Route d'Alès pour affronter l'équipe semi-professionnelle des conducteurs de trains nîmois. Un apéritif, servi par de charmantes demoiselles, vint conclure une amicale rencontre dont le match retour est prévu en 2001.

Visite de la Baume Latrone.

Le samedi 20 janvier, un groupe de 10 personnes de Camplanier s'est rendu à **Russan Sainte-Anastasia** pour la visite de la Baume Latrone.

Un guide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) chargé de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, nous attendait sur place.

Après un exposé sur 'l'aventure' de la découverte de ce site, et casqués de lampes de spéléologues, nous sommes descendus au fond de cette grotte, non sans avoir franchi les deux portes blindées qui protègent ce fabuleux site.

Cette matinée fut à la fois sympathique, sportive et surtout instructive puisque aucun d'entre nous n'avait imaginé découvrir des peintures pariétales à 15 km de Nîmes.

Alors un grand merci à la commune de Sainte-Anastasia qui a permis cette visite, et à Yannick Graland qui avait organisé cette matinée.



Le marathon bouliste

Comme chaque année, s'est déroulé cet été, le marathon pétanque. C'est sur un boulodrome tout neuf et bien conçu pour résister aux orages, que les 54 participants se sont affrontés en 9 concours.

Tous les vendredis soir de 20H30 jusqu'à tard dans la nuit, joueurs et spectateurs ont passé des soirées agréables à discuter des potins du quartier et à jouer à la pétanque.

Pour clôturer la saison, un concours par équipes montées a été organisé le Samedi 14 octobre malgré la pluie menaçante, qui finalement n'est pas tombée sur ce tournoi très relevé.

Jeannot "Marcelin" bien connu des boulistes gardois et Serge Asencio le tireur d'élite de notre quartier se sont montrés les plus efficaces au terme d'une finale très disputée face aux sympathique et talentueux duo composé de Daniel et Jean Philippe, deux résidents de Camplanier.

Au terme de ce concours, des trophées ont été remis aux vainqueurs du marathon qui furent, dans l'ordre : Jean Philippe Guerin, Fredy Martin et Daniel Defosse, ainsi que Chantal Canaguiet, meilleure féminine.

Le vin d'honneur qui suivit fut honoré par la présence de Monsieur Bernard Finiel adjoint aux sports de la ville de Nîmes.

Le Comité de quartier donne rendez-vous à tous les amoureux de la pétanque au marathon 2001 pour de nouvelles soirées de rire et de pétanque.

Le responsable de la section boules.

La visite du père Noël



C'est par une belle matinée de Décembre que le Bureau du Comité de quartier était présent, ainsi que quelques habitants et de nombreux enfants autour du sapin de Noël.

L'intimidant Père Noël est arrivé, les bras chargés de papillotes. Les enfants ont pris plaisir à les distribuer à toutes les personnes circulant dans le chemin.

Les adultes ont installé une guirlande lumineuse qui a brillé toutes les nuits jusqu'à Noël.

La double entrée de **la grotte Latrone**, exposée au midi, s'ouvre au sommet d'une barre des falaises abruptes qui dominant le cours du Gardon d'une soixantaine de mètres.

Une belle galerie fait suite à la salle demi-circulaire de l'entrée et conduit au sommet d'un ressaut vertical d'une dizaine de mètres. On débouche 40m plus loin au sommet d'une vaste salle dans laquelle on accède par une forte pente creusée de nombreuses marches et par une échelle en pierre. Cette salle est occupée par un puits de grand diamètre et profond de 8m.

A l'est de ce puits une plate-forme marque le début d'une vaste galerie horizontale qui s'évase et débouche sur la salle des peintures, sanctuaire très profond puisque situé dans la partie la plus inaccessible de la grotte.

Le panneau central des **peintures pariétales** forme une fresque de plusieurs mètres de long, représentant neuf animaux très stylisés exécutés aux doigts enduits d'argile. La composition la plus importante est constituée par le tracé de la dorsale d'un félin (3 mètres) longtemps confondu avec un serpent. Elle est très proche de celle du félin de la grotte Bayol à Collias.

Nous reviendrons sur les 'trésors' des Gorges du gardon lors de la préparation de prochaines visites et balades du Comité de quartier.

Quelques points d'histoire du quartier

*En 1978, le président de notre comité, **Lucien Roche**, écrivait avec l'aide d'habitants de Camplanier une **rétrospective historique** dont voici le début.*

« **1915** : Epoque de la **diligence** sur la Route de Sauve. Les terres de Camplanier étaient plantées de **vignes** et d'**oliviers** ; les maisons habitées n'existaient que jusqu'au lotissement Gorin (rue Rousselier) et le Chemin de Camplanier était carrossable à cette limite.

Les nîmois se rendant à leur maset ou à leur capitelle marchaient sur les berges du cadereau, ce dernier formant un large fossé jusqu'au pont vieux de Sauve (plate-forme).

Il n'était pas question dans Camplanier d'eau de la ville, ni d'électricité. Cela coule de source, je veux dire que l'eau utilisée ne pouvait être que **l'eau des citernes**, chacun ayant la sienne. Pour l'électricité, il ne pouvait s'agir, suivant la richesse du propriétaire, que de **lampions**, bougies, **lampes à pétrole** ou à acétylène (carbure). »



Le nom de ce monument ? Son histoire ?

Les grandes inondations de 1915 .

« La Fontaine de Nîmes déborde de son lit et les eaux du Cadereau de Camplanier arrivent à une hauteur jusqu'alors inimaginable. » (En Octobre 1988 nous le savions mais l'avions refoulé !) « Malgré le lit naturel de ce grand ruisseau, les eaux gagnent les berges et inondent les masets construits en bordure.

Même certaines clôtures en pierres sèches sont emportées par la force des eaux et le cadereau devient pour 48h une vraie rivière, grossie par l'adjonction de la Gaffone (résurgence au pied du Chemin de la Cigale) qui rejoint le cadereau entre les deux cimetières protestants.

A la plate-forme, toutes ces eaux réunies formaient un torrent qui roulait ses eaux sales vers La Fontaine et dans le Cadereau de l'abattoir (avenue Georges Pompidou actuellement), lequel était traversé par trois ponts.

Le premier pont, dit le **Vieux Pont de Sauve**, était situé à la plate-forme et permettait l'accès de Nîmes vers Sauve, là où se trouvait le petit octroi.

Le deuxième pont, situé au droit de la rue de Sauve, permettait d'aller aussi vers Sauve. Il comportait le **Grand Octroi** avec grosse bascule pour peser les charrettes transportant les marchandises à déclarer.

Le troisième pont était en fer, au droit du Lycée Montaury, et appartenait à un particulier, Monsieur Fabre, propriétaire d'une fabrique de chaussures située au lieu et place du Lycée Montaury.

Ce pont en fer fut la curiosité de bien des Nîmois après les inondations. Toutes sortes de meubles et objets divers ainsi que des centaines de cannes d'huile (bidon de dix litres) étaient emportés par les eaux jusqu'au pont qui fut tordu, en fer à cheval, par la poussée de cet ensemble.

Après cette catastrophe les propriétaires riverains du cadereau décidèrent de laisser beaucoup plus de place au passage des eaux. Certains reconstruisirent leur clôture à 4 ou 5 mètres à l'intérieur de leur limite. Exemple au n° 1270 chemin de Camplanier : le cadereau remplacé par l'impasse du Sureau (Androna dau Sambuc) avait une largeur de 5m environ ; deux riverains de l'époque ont reconstruit sa limite à plus de quatre mètres à l'intérieur de leur terre. »



*Dans le prochain numéro nous poursuivrons cet historique retranscrit par **Lucien Roche**.*

Faites-nous part de cette mémoire du quartier que vous avez pu recueillir ou que nous pouvons encore retrouver. Nous la ferons partager et nous pourrions en faire également un document vidéo et audio.

Nous parlerons des activités actuelles et des projets à réaliser.

Si vous souhaitez, en toute simplicité, animer une activité, contactez l'un des membres du Comité pour que nous en décidions l'organisation à une prochaine réunion.

A très bientôt ... au loto et à la galette des rois !